

suivit l'exemple de son aînée. Quant à moi, je l'avoue, ma vertu naissante subit une rude épreuve et les longs soupirs s'échappèrent de ma poitrine quand je me vis ainsi accouturée.

Je ne pouvais me décider à paraître à table et pourtant l'on m'appelait. Chacun était pressé de dîner bien vite pour partir dans les bois. Il fallut me résigner. Je descendis donc et Totor salua ma venue de capricieuses fantaisies. Jean ne retint pas sa malice.

— Délicieux. Mesdemoiselles. De loin, on vous prendrait pour une bande de perroquets!

M. Parfait fut plus galant.

— Mon jeune ami, votre imagination vous entraîne trop loin sur le domaine des suppositions. Ainsi vêtues, ces demoiselles évoquent plutôt un arc-en-ciel vivant, oui, toute la fantasmagorie charmante...

— Les pommes de terre se brûlent, cria le peu poli et peu poétique Totor, plus préoccupé de son estomac que d'un arc-en-ciel.

On se précipita vers la poêle et le malheur fut conjuré. Malgré une couleur un peu trop accentuée, les pommes furent bonnes et surtout lestement expédiées.

De bonne heure, la troupe au grand complet descendit le perron. Sur l'avis de M. Parfait, nous avions laissé les volets ouverts, mais fermé les fenêtres, et Jean donna deux tours de clé à la grande porte. Puis laissant le Pin à la garde de Dieu, nous nous enfonçâmes dans la campagne à la rencontre de nouvelles aventures.

Une fois de plus la troupe s'avancait en bon ordre dans la campagne inconnue; sur le chemin de la jungle, disions-nous gravement.

L'orage de la veille avait rafraîchi la température et, malgré le soleil brillant, nous marchions sans fatigue, avides de nouvelles émotions. Totor, presque sage, traînait la brouette où s'entassaient nos provisions du souper, et nous avions choisi un chemin tout à fait opposé comme direction à celle de notre dernière promenade.

Cécile, bien entendu, arborait son parapluie rouge, mais elle ne tarda pas à le trouver trop lourd et le déposa sans façon sur la brouette. Totor s'empressa de protester et il fallut l'intervention de Jean pour qu'un véritable combat ne s'élevât pas entre les deux petits coqs en colère. Cécile fut dépêchée à l'avant, Totor resta à l'arrière, mais ne pouvant plus se disputer, ils continuèrent à grogner, et pendant un moment, ce fut un véritable accompagnement à notre marche.

— Sont-ils ennuyeux avec leurs disputes perpétuelles! s'écria Geneviève.

— Bah! dis-je philosophiquement, ils sauront se réconcilier assez tôt pour faire des bêtises!

Je ne croyais pas si bien dire! Cependant, d'abord, tout alla assez bien. Le bois était beaucoup moins sauvage que celui où Totor et Cécile avaient découvert, en un jour mémorable, un lion rugissant sous les traits pacifiques d'un veau de lait. Ici, plus de fourrés, plus de pentes abruptes, de petits chênes s'alignaient à perte de vue sur un plateau et nous vîmes pas très loin quelques toits rouges perdus dans la verdure. C'était là, comme nous le sûmes plus tard, un petit hameau dépendant du village dont il se trouvait assez isolé.

Laissant de côté la petite cité rustique nous traversâmes le chemin et, de nouveau, les bois nous entourèrent de tous côtés. Comme il y avait longtemps que nous marchions, on convint de s'arrêter pour prendre un peu de repos. Un petit sentier justement traversait le bois. M. Parfait s'assit sur le talus contre un gros arbre et s'absorba dans son journal. Quelques minutes de repos nous ayant suffi, Geneviève et moi nous nous mîmes à cueillir des mousses; tandis que Jean, bon herboriste, se livrait à des recherches patientes.

(A suivre.)

ANDRÉ BRUYÈRE.

NOUS HABILLONS BLEUETTE

PÉLERINE EN LAINE AU CROCHET

La semaine dernière, nous lui avons fait une bonne robe en laine; voici la pèlerine; ensuite nous donnerons le béret, en sorte que votre fille sera bien équipée pour braver les froids de l'hiver. Pour cette pèlerine, il vous faut un crochet et de la laine ayant à peu près le double de celle que montre le dessin (fig. 1 et 2). On a réduit celui-ci pour ménager la place.

Travail de la pèlerine.

Empiècement (fig. 4). — Faire vingt-cinq mailles de chaînette.

1^{er} rang. — 4 demi-bridés, une augmentation (pour faire une augmentation, on fait deux demi-bridés piqués dans la même point); 4 demi-bridés, 1 augmentation dans la quatrième: 8 demi-bridés, 1 augmentation dans la 3^e; 4 demi-bridés, 1 augmentation dans la quatrième; 4 demi-bridés pour finir le rang.

2^e rang. — Tout en demi-bridés; faire une augmentation en face des augmentations du rang précédent. Piquer sous le fil qui est en arrière dans la maille du rang précédent, de manière à former des côtes.

3^e et 4^e tours. — Se font comme le 2^e, tout en demi-bridés, avec augmentations en face des augmentations des rangs précédents.

L'empiècement est terminé; il doit alors avoir la forme du croquis 4, mais être le double, car cette fig. 4 ne donne que la moitié de l'empiècement.

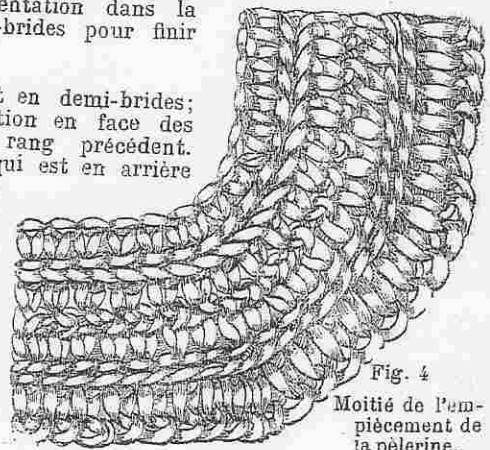


Fig. 4. Moitié de l'empiècement de la pèlerine.

Corps de la pèlerine.

Faire trois mailles en l'air et faire une rangée de points de V tout autour du bas de l'empiècement; continuer ainsi en faisant, au bout de chaque rang, trois mailles en l'air pour tourner. Faire ainsi quatre rangées de points de V.

Avec une laine de couleur différente, faire, tout au tour de la pèlerine, une rangée de points de V qui formera bordure. Pour faire les angles et empêcher la pèlerine de brider, on fera quatre points en V piqués dans le même trou.

A l'encolure, on passera un ruban dans les points de V de la bordure.

TANTE JACQUELINE.



Pèlerine terminée.

Bien que nous ayons bien des fois expliqué le premier, nous y revenons pour les nouvelles venues.

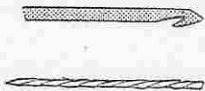


Fig. 1 et 2.

Demi-bride. — Faire une chaînette de la longueur voulue; piquer le crochet dans une maille de chaînette, jeter le fil sur le crochet, passer le fil et le crochet à travers cette maille de chaînette: vous avez alors deux boucles sur le crochet.

Jeter de nouveau le fil sur le crochet et le passer à travers ces deux boucles. C'est tout; recommencer dans la maille suivante.

Point de V. — Faire une chaînette de quelques points; la dernière maille de chaînette étant sur le crochet, jeter le fil sur le crochet, passer deux mailles de chaînette et piquer dans la quatrième (y compris la première maille de départ). Jeter de nouveau le fil sur le crochet et passer fil et crochet à travers la quatrième maille de chaînette. Vous avez trois boucles sur le crochet (fig. 3).

Jetez le fil sur le crochet et passez-le à travers deux boucles seulement; il vous reste encore deux boucles sur le crochet; jetez, de nouveau le fil sur le crochet et passez-le à travers les deux mailles qui restent. Vous avez alors une seule boucle sur le crochet.

Faites une maille de chaînette. Jetez le fil sur le crochet et piquez dans la même maille de chaînette que précédemment. Vous continuez pour faire une barrette semblable à la précédente. Vous avez ainsi deux barrettes formant un V. Vous recommencez, on dans la maille de chaînette suivante, mais en ajoutant une maille de chaînette pour tourner et recommencer en piquant au milieu de chaque V du rang précédent.

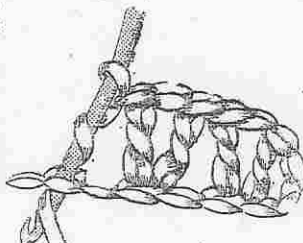


Fig. 3. Point de V.